

« SOUS NOS YEUX »

La tactique du blasphème

par *Thierry Meyssan*

La diffusion d'un extrait du film d'insultes anti-islam « L'Innocence des musulmans » a soulevé une vague de colère dans le monde arabe. Pour Thierry Meyssan, les choses sont plus complexes qu'il n'y paraît car cette diffusion a d'abord été faite en arabe sur YouTube et sur la **chaîne salafiste égyptienne Al Nas**. Le film n'est pas destiné au public états-unien, ni même au public musulman, mais au seul public arabe. Sa diffusion a été effectuée par ceux-là même qui ont appelé à son interdiction. Qui se cache derrière cette provocation ?

RÉSEAU VOLTAIRE | TÉHÉRAN (IRAN) | 17 SEPTEMBRE 2012

ITALIANO ESPAÑOL ENGLISH عربي



Attaque du consulat US à Benghazi
(Libye)

La diffusion sur Internet d'extraits du film *L'Innocence des musulmans* a suscité des manifestations de colère dans le monde, dont une qui a dégénéré à Benghazi. L'ambassadeur US en Libye et des membres de son escorte ont été tués.

Au premier abord, l'affaire se situe dans une longue lignée qui va

des *Versets sataniques* de Salman Rushdié aux autodafés du *Coran* par le pasteur Terry Jones. Toutefois cette nouvelle attaque se distingue des autres en ce que le film n'est pas destiné au public occidental, mais a uniquement été conçu comme un instrument de provocation à l'adresse des musulmans.

En termes politiques, cette affaire peut être analysée de deux manières selon qu'on l'observe au plan tactique comme une manipulation anti-US ou au plan stratégique comme une attaque psychologique anti-musulmane.

Le film est présenté comme produit par un groupe sioniste composé de juifs ayant la double nationalité israélo-US et d'un copte égyptien. Il était prêt depuis plusieurs mois et a été utilisé le moment voulu pour provoquer des émeutes dirigées contre les États-Unis. Des agents israéliens ont été déployés dans plusieurs grandes villes avec mission d'orienter la colère de la foule contre des cibles US ou coptes (jamais israéliennes). Sans surprise, l'effet maximum a été atteint à Benghazi.

La population de Benghazi est connue pour abriter des groupes particulièrement réactionnaires et racistes. On se souvient que lors de l'affaire des caricatures de Mahomet, des salafistes avaient attaqué le consulat du Danemark. En application de la Convention de Vienne, le gouvernement libyen de Mouammar el-Khadafi avait dû faire usage de la troupe pour protéger la représentation diplomatique. La répression de l'émeute avait fait de nombreuses victimes. Par la suite, les Occidentaux qui voulaient renverser le régime libyen avaient financé des publications salafistes accusant le colonel Khadafi d'avoir protégé le consulat du Danemark parce qu'il aurait été lui-même le commanditaire des caricatures. Le 15 février 2011, les salafistes avaient organisé à Benghazi une manifestation commémorative de la tuerie au cours de laquelle une fusillade éclata, marquant le début de l'insurrection de la Cyrénaïque et ouvrant la voie à l'intervention de l'OTAN. La police libyenne arrêta trois membres des forces spéciales italiennes qui avouèrent avoir tiré depuis les toits à la fois sur les manifestants et sur les policiers pour créer la confusion. Retenus prisonniers durant toute la guerre, ils furent libérés lors de la prise de la capitale par

l'OTAN et furent exfiltrés vers Malte sur un petit bateau de pêche sur lequel je me trouvais avec eux.

Cette fois, la manipulation de la foule de Benghazi par les agents israéliens avait pour but d'assassiner l'ambassadeur US ; un acte de guerre sans précédent depuis le bombardement de l'*USS Liberty* par la marine israélienne, en 1967. Par ailleurs, c'est le premier assassinat, depuis 1979, d'un ambassadeur US dans l'exercice de ses fonctions. Et celui-ci est d'autant plus grave que dans un pays où le gouvernement est une pure fiction juridique, l'ambassadeur US n'est pas un simple diplomate, mais fait office de gouverneur, de chef d'État *de facto*.

Au cours des dernières semaines, les plus hauts responsables militaires états-uniens sont entrés en conflit ouvert avec le gouvernement israélien. Ils ont multiplié les déclarations attestant leur volonté d'interrompre le cycle de guerres débuté dans le 11-Septembre (Afghanistan, Irak, Libye, Syrie), alors que les accords officiels de 2001 en prévoient encore d'autres (Soudan, Somalie, Iran). Un premier coup de semonce s'était matérialisé avec l'attaque au missile de l'avion du chef d'état-major inter armes US, le général Dempsey. Le deuxième avertissement est plus brutal.

Par ailleurs, si l'on envisage cette affaire en termes de psychologie sociale, elle apparaît comme une attaque frontale contre les croyances des musulmans. En cela, elle n'est pas différente de l'épisode des Pussy Riot violant la liberté de culte jusque dans la cathédrale orthodoxe du Saint-Sauveur et les nombreuses performances de pornographie conceptuelle qui précédèrent. Ces différentes opérations visent à désacraliser des sociétés qui résistent au projet de domination globale.

Dans les sociétés démocratiques et multiculturelles, le sacré ne s'exprime plus que dans la sphère privée. Cependant, un nouvel espace sacré collectif est en cours de formation. Les États ouest-européens se sont dotés de lois mémorielles qui ont transformé un événement historique, la destruction des juifs d'Europe par les nazis, en un fait religieux (la « Shoah » selon la terminologie juive, ou « l'Holocauste » selon le vocabulaire évangélique). Ce crime est alors élevé au rang d'événement unique au mépris des victimes

d'autres massacres, y compris au mépris des autres victimes du nazisme. La mise en cause du dogme, c'est-à-dire de l'interprétation théologique du fait historique, est passible de sanctions pénales comme l'était jadis le blasphème. Identiquement, en 2001, les USA, les États membres de l'Union européenne, et nombre de leurs alliés ont imposé par décret à toute leur population une minute de silence en mémoire des victimes des attentats du 11-Septembre. Cette initiative s'accompagnait d'une interprétation idéologique des causes du massacre. Dans les deux cas, avoir été tué parce que juif ou parce que États-unien donne un statut particulier aux victimes devant lequel le reste de l'humanité est invité à s'incliner.

Lors des derniers Jeux Olympiques à Londres, les délégations israélienne et états-unienne ont tenté d'étendre cet espace sacré en imposant une minute de silence durant la cérémonie d'ouverture, l'événement télévisuel le plus regardé dans le monde. Il se serait agi de célébrer la mémoire des victimes de la prise d'otage des Jeux de Munich. En définitive la proposition a été écartée, le Comité olympique se contentant d'une discrète cérémonie distincte. Quoi qu'il en soit, l'enjeu est de créer une liturgie collective qui légitime l'empire global.

Ainsi, *L'Innocence des musulmans* est à la fois un moyen de pression pour rappeler à l'ordre Washington, tenté de s'éloigner du projet de domination sioniste, et un moyen de poursuivre ce projet en blessant dans leurs croyances ceux qui lui résistent.

Thierry Meyssan

Source : « La tactique du blasphème », par Thierry Meyssan, *Réseau Voltaire*, 17 septembre 2012, www.voltairenet.org/a175882